

GÉNÉALOGIE HISTORIQUE

DE LA

MAISON DE DRUMMOND.

Imprimerie de A. GUYOT,
Rue Neuve-des-Petits-Champs, N° 37.



Jean Drummond

(Duc de Melfort.)

:70:


SANGUIS REGUM HUNGARIÆ
GANG WARILY
AB UNO AD OMNES.

Généalogie historique

DES

BRANCHES AINÉES DE L'ANCIENNE ET ILLUSTRE

MAISON DE DRUMMOND,

CRÉÉE EN ÉCOSSE, THANE DE LENNOX EN 1070, BARON DRUMMOND, PAIR EN 1471, COMTE DE PERTH EN 1605 ET COMTE DE MELFORT EN 1686; EN IRLANDE, BARON DE CLEWORTH, PAIR LE 7 AOUT 1688; ET EN FRANCE, DUC DE MELFORT, MARQUIS DE FORTH EN 1692, COMTE DE LUSSAN, PAR SUCCESSION, EN 1708.

Cette famille figure parmi l'ancienne noblesse militaire de France, ayant produite six Officiers-Généraux des armées du Roi en moins d'un siècle, et le chef de la Famille étant Colonel propriétaire héréditaire du régiment Royal-Écossais, par ordonnance de Louis XV, en 1743. — Les Ducs de Melfort ont joui de tous les honneurs de la Cour en vertu de preuves faites par ordre du Roi en 1728, 1761, 1763, 1783.

(EXTRAITE DU XIXe TOME DU NOBILIAIRE UNIVERSEL DE FRANCE.)

PAR M. DE SAINT-ALLAIS.

PARIS,

CHEZ L'AUTEUR, RUE NEUVE-DES-PETITS-CHAMPS, N° 31.

1840.


NATIONAL LIBRARY
B
10 JY
1945
OF SCOTLAND

GÉNÉALOGIE HISTORIQUE

DE LA

MAISON DE DRUMMOND.

Les empires éprouvent souvent des révolutions qui entraînent dans leurs désastres les familles qui étaient appelées à les gouverner depuis des siècles. C'est ainsi qu'on a vu la dynastie des rois saxons, qui régnaient sur l'Angleterre depuis l'an 449, chassée du trône, par les rois de Danemarck et ensuite par Guillaume-le-Conquérant, duc de Normandie, qui se rendit maître de l'Angleterre en 1066.

Edmond II, *dit* Côte-de-Fer, de cette race saxonne, régnait encore sur l'Angleterre en 1016, et disputait son trône les armes à la main, à Canut *dit* le Grand, roi de Danemarck, mais le poison ayant terminé ses jours en 1017, son compétiteur resta maître de cet empire, et le fils d'Edmond, nommé Édouard, qui était son héritier présomptif, fut forcé d'aller chercher un asile en Hongrie, où il fut accueilli avec la plus sincère hospitalité par

André Ier, qui y régnait alors, et il y épousa la princesse Agathe, sœur de la reine de Hongrie, et fille du Grand Duc de Moscovie. Le Prince Édouard ayant cependant conçu quelque espérance d'être rappelé au trône, retourna à Londres en 1057, sous le règne d'Édouard le Confesseur, son oncle, qui s'était ressaisi du trône sur les Danois et qui, n'ayant pas de postérité, avait témoigné l'intention de choisir son neveu pour successeur. Mais la mort de celui-ci vint interrompre ce projet et celle d'Édouard le Confesseur, arrivée en 1066, jeta de nouveaux troubles en Angleterre qui favorisèrent l'usurpation d'Harold, fils du Comte Goodwine, qui ne s'assit un moment sur le trône que pour en être renversé par Guillaume, Duc de Normandie, qui assura sa conquête par la bataille d'Hastings, qu'il gagna sur Harold, le 14 octobre 1066.

Guillaume resta maître de l'Angleterre au préjudice d'Edgard-Atheling, fils du Prince Édouard, dont il a été question ci-dessus, et qui était le véritable et unique héritier présomptif de la couronne; ce Prince, qui était né en Hongrie, où son père s'était réfugié, quitta cette contrée avec ses deux sœurs Marguerite et Christine pour venir réclamer ses droits sur l'Angleterre; mais il était trop jeune pour y trouver un parti puissant, quoique les Anglais vissent avec une certaine émotion le rejeton de leurs anciens Rois; mais Guillaume-le-Conquérant, plus puissant que lui, fit évanouir toutes ses espérances. Il fut obligé de se soumettre et de se

contenter du Comté d'Oxford pour toute indemnité. Pendant leur séjour en Hongrie, les Princes anglais avaient été comblés d'honneurs et de soins par le Roi André Ier; mais celui-ci ayant été détrôné par Bela Ier, son frère, après une guerre des plus cruelles, avait fini ses jours dans la proscription en 1062. Les enfans qu'il avait laissés furent également obligés de fuir, pour se soustraire aux vengeance de Bela Ier; on cite parmi eux Salomon, qui régna néanmoins dans la suite, mais qui fut forcé de se réfugier chez l'empereur Henri IV, son beau-frère; et le prince Georges de Hongrie, frère puîné d'André Ier et oncle de Salomon, fut également obligé de chercher une retraite pour se soustraire à la persécution; c'est de ce dernier dont descend la maison de Drummond d'Ecosse, dont la généalogie va suivre :

I. Georges (Yourick) de Hongrie, frère puîné, selon la tradition de plusieurs auteurs accrédités, d'André Ier et de Bela Ier, Rois de Hongrie, seconda les intentions bienveillantes d'André Ier pour le prince Édouard, héritier présomptif et fils d'Edmond II, *dit* Côte-de-Fer, Roi d'Angleterre qui avait été détrôné par Canut, Roi des Danois; Édouard voulant éviter le sort de son frère Alfred, qui avait été assassiné l'an 1017, vint chercher un refuge en Hongrie auprès du Roi André Ier, qui l'accueillit avec la plus généreuse hospitalité, et lui fit épouser la sœur de la Reine Anastasie, sa femme, fille d'Iaroslaf Ier, Grand Duc de Moscovie. Ce fut

dans cette circonstance que le Prince Georges se lia d'amitié avec le Prince Édouard ; mais Bela Ier, frère d'André Ier, ayant détrôné celui-ci, s'assit sur le trône de Hongrie en 1061, et le prince Georges, craignant d'être enveloppé dans la disgrâce d'André Ier, dont il avait soutenu les intérêts contre Bela Ier, qui était également son frère, se tint pendant long-temps dans une retraite inconnue. Il fut père de :

II. Maurice Ier, surnommé le Hongrois, du nom de sa patrie et de sa race; pendant le séjour, dans cette contrée, des Princes anglais Édouard et Edgar-Atheling, son fils, il avait contracté avec eux des liaisons d'amitié qui lui inspirèrent de se rendre auprès d'eux en Angleterre[1], pour fuir la proscription qui pesait sur lui, de la part de Bela Ier, son oncle. Il fut bien accueilli du prince Edgar-Atheling, et des Princesses Marguerite et Christine, ses sœurs. Le prince Edgar, dont le parti s'était augmenté en Angleterre, se laissa persuader de se rendre en Écosse avec ses deux sœurs, pour y attendre le résultat de ses efforts. Ce fut Maurice de Hongrie qui fut chargé du commandement du vaisseau qui transportait le Prince Edgar, la Princesse Agathe, sa mère, et les deux Princesses Marguerite

[1] Le P. Ménétrier dit qu'à la même époque un certain nombre des familles hongroises les plus illustres quittèrent la Hongrie pour se rendre en Angleterre, et l'on cite parmi elles celle d'Elphinston, qui conserva des rapports de famille et d'alliance avec la maison de Drummond.

et Christine, ses sœurs. Une violente tempête fit craindre pour un dépôt aussi précieux, mais l'expérience et la présence d'esprit de Maurice le firent triompher des élémens, et il aborda bientôt en Écosse, à un port sur la rivière de Forth, qui fut depuis appelée Ste.-Marguerite, du nom de la Princesse. Malcolm III, qui régnait alors (1068), les reçut avec tous les égards dus à leur rang; les vertus et les charmes de la Princesse Marguerite le déterminèrent à l'épouser; elle fut couronnée en 1070 et devint la consolation des Écossais par les réformes salutaires qu'elle fit opérer dans le Gouvernement. Elle mourut en 1093 et fut canonisée.

Le roi Malcolm III, en reconnaissance des services éminens que Maurice lui avait rendus, ainsi qu'à la famille de la Reine, lui concéda de grands biens, parmi lesquels se trouva la Seigneurie de Drummond, dont sa postérité prit le nom. Il reçut une récompense plus flatteuse encore, ce fut une armure ou cotte d'armes dont ses descendans s'honorèrent dans les siècles postérieurs. Il fut, en outre, élevé à la dignité héréditaire de Thane de Lennox, et fut tué à Alnwick en 1093.

Ses descendans ont toujours à cœur de le citer comme un brave et un héros, dont l'origine et les faits ne pouvaient que les honorer; c'est pourquoi John Escortio Drummond, de la branche de *Stobhall*, qui s'était établi dans les îles de Madère vers l'an 1418, sous la protection du Roi de Portugal, voulant justifier qu'il était fils de Jean Drummond.

Seigneur de Stobhall, frère d'Anabella de Drummond, qui avait épousé Robert III, Roi d'Écosse et mère de Jacques Ier, fit dresser une information légale sur l'origine de sa famille; cette information fut envoyée dans la suite de Portugal en Écosse, sous la minorité du Roi Jacques V, à David, lord Drummond, chef de la famille en Écosse, à l'effet d'obtenir des lettes-patentes qui justifiassent authentiquement de l'origine de cette maison; en conséquence, David, lord Drummond, s'empressa de présenter une requête au Conseil-d'État d'Écosse, à l'appui de laquelle il fournit toutes les pièces nécessaires pour prouver l'origine de la famille en général et la descendance particulière de chacun de ses membres. Ladite requête était encore appuyée de ses cousins, le Comte d'Angus, le Comte de Huntley, et de plusieurs autres gentilshommes; elle rappelait que la maison Drummond descendait en ligne directe et légitime de Maurice le Hongrois, Amiral, qui avait commandé le vaisseau qui transporta d'Angleterre en Écosse le prince Edgar-Atheling, Ste.-Marguerite et Christine, ses sœurs. La véracité de ces faits ayant été vérifiée par le Conseil-d'État, celui-ci fit droit à la demande de David Drummond, et délivra en conséquence, sous le grand sceau de l'État, une attestation et certificat de ladite origine; ledit acte fut, en outre, revêtu de la signature et du sceau particulier des grands dignitaires et des Conseillers-d'État qui y avaient pris part, dans l'ordre suivant :

Jacques, Archevêque de Saint-André;
Gavin, Évêque d'Aberdeen;
Jacques, Évêque de Dumblan;
Archibald, Comte d'Angus, Lord Douglas;
Georges, Comte de Huntley, Lord Gordon;
Colin, Comte d'Argill, Lord Campbell et Lorn;
Jean, Comte de Lennox, Lord Darnlie;
Cutbert, Comte de Glaincairn, Lord Kilmars;
Jean, Lord Lindsay;
Jean, Sterlin de Keer;
Le Chevalier *Jacques*, Toures d'Innerleith;
Le Chevalier *Jean*, Charters d'Amersfeild;

Il est en outre revêtu et scellé du grand sceau de l'État, c'est-à-dire du Royaume d'Écosse.

Un autre acte de la plus haute importance, qui atteste non-seulement que Maurice Ier était d'origine hongroise, mais encore qu'il était issu des Rois de cette contrée, est la lettre de David, Lord Drummond, à son cousin, établi aux îles de Madère, dans laquelle il dit, sous la date du 1er décembre 1519, que le Prince Édouard, fils d'Edmond II, *dit* Côte-de-Fer, Roi d'Angleterre, ayant été proscrit, se réfugia en Hongrie et y épousa la Princesse Agathe, sœur de la Reine de Hongrie, dont il eut un fils nommé Edgar-Atheling, héritier présomptif du trône d'Angleterre, et deux filles, qui furent Sainte-Marguerite, depuis Reine d'Écosse, et Christine. Après la mort d'Édouard, qui s'était rendu en Angleterre pour ressaisir le trône de ses pères,

ses enfans, que nous venons de nommer, se rendirent également à Londres pour faire valoir leurs droits, mais Guillaume-le-Conquérant, Duc de Normandie, s'étant rendu maître de ce Royaume, Edgar et ses sœurs se réfugièrent en Écosse, en s'embarquant sur un vaisseau dont le commandement fut donné à Maurice, *dit* le Hongrois, lequel est désigné dans ladite relation comme cousin et Conseiller de ces Princes. Il était effectivement leur parent et leur allié, puisque la mère d'Edgar et de ses sœurs était la propre sœur de la Reine de Hongrie, femme d'André Ier, frère de Georges et oncle de Maurice. Cette Princesse avait fait épouser à Maurice Ier une de ses Dames d'Honneur, de laquelle il laissa le fils qui suit :

III. Malcolm Ier prit le nom de Drummond d'un des grands fiefs qui avaient été donnés à son père Maurice par le Roi Malcolm III ; ce fief était situé dans la Vicomté de Dumbarton. Il fut, comme son père, revêtu de la charge de Thane (chef ou Comte du Clan ou de la contrée) héréditaire de Lennox. On peut juger par son nom qu'il fut tenu sur les fonds de baptême par le Roi d'Écosse Malcolm III, mort en 1130 ; il fut père de :

IV. Maurice II de Drummond, troisième Thane ou Sénéchal héréditaire de Lennox, mort en 1155 ; il laissa pour fils :

V. Jean Ier de Drummond, quatrième Thane héréditaire de Lennox, mort en 1180, qui fut père de :

VI. Malcolm II de Drummond, cinquième Thane héréditaire de Lennox, qui mourut vers l'an 1200, et fut père de :

1° Malcolm III, *dit* le Beg, dont l'article suit ;

2° Roderick, mentionné dans des actes de partage pour des domaines dans le comté de Dumbarton, avec son frère Malcolm-le-Beg, en 1234.

VII. Malcolm III de Drummond, surnommé le Beg ou le Petit, sixième Thane ou Sénéchal héréditaire de Lennox ; il est désigné comme ayant servi de témoin dans plusieurs actes de Maldwin, Comte de Lennox, dont il épousa la fille nommée Ada, qui était l'héritière de ce Seigneur.

Malcolm III mourut avant l'an 1260, et laissa de son mariage plusieurs enfans, parmi lesquels :

1° Malcolm IV, qui suit ;

2° Jean de Drummond, Grand Forestier héréditaire d'Écosse et Sénéchal de Houston.

VIII. Malcolm IV de Drummond, qui est qualifié de *Dominus de eodem* dans un acte de l'an 1260, et comme fils aîné de Malcolm-le-Beg ; il fut le septième Thane ou Sénéchal héréditaire de Lennox ; on le trouve encore cité dans des actes de 1272 et 1273 ; il mourut en 1278 et fut père des enfans qui suivent :

1° Jean II, dont l'article viendra ;

2° Gilbert de Drummond, mentionné dans des actes de 1280 et 1290 ; il fut père de :

A. Malcolm de Drummond, qui, conjoin-

tement avec son père, prêta serment de fidélité à Édouard I[er], Roi d'Angleterre.

3° Thomas de Drummond de Balfrou, qui est désigné par le Pape Clément V, de l'an 1305, avec la qualité de *Nobilem hominem;*

4° N... de Drummond, femme du dernier Comte de Monteith, de laquelle il n'eut pas de postérité;

5° N... de Drummond, femme de N... de Lennox, frère d'Ada, femme de Malcolm III.

IX. Jean II de Drummond, huitième Sénéchal héréditaire de Lennox, durant les guerres d'Angleterre et d'Écosse; il avait été fait prisonnier par le Roi d'Angleterre Édouard I[er], qui ne lui rendit sa liberté que sous la condition qu'il le servirait dans ses guerres contre la France. Dans la suite, une haine implacable éclata entre la maison de Drummond et celle des Comtes de Monteith, qui avait détourné le frère d'Ada de Lennox, femme de Malcolm III, et mari de la sœur de ce Jean de Monteith, de laisser à la maison de Drummond le Comté de Lennox, qui passa depuis aux Stuarts, et qui devait réellement revenir aux Drummond, attendu que le frère d'Ada n'avait laissé aucune postérité. La guerre éclata entre ses Seigneurs d'une manière si violente, que Monteith perdit trois de ses fils dans un combat où il fut vaincu, et que le roi d'Écosse fut obligé d'interposer son autorité pour faire mettre bas les armes aux parties belligérantes. Les grands du royaume s'assemblèrent

même pour cette pacification, de laquelle furent garans les Comtes de Douglas, d'Angus et d'Arran, et Milord Robert, neveu du roi Robert Brus. Drummond ayant perdu, par l'un des articles du traité, les terres qu'il possédait au comté de Lennox, à cause de la mort des trois fils de Jean de Monteith, se retira avec sa famille dans la province de Perth, où il possédait les terres de Stotbhall et de Cargill. Il avait épousé N... de Monteith, fille du Comte Walter de Monteith, de laquelle il laissa :

1° Malcolm V, dont l'article suit :

2° Gilbert de Drummont, dont il est fait mention dans des actes de ratification, concernant les terres et l'église de Kilpatrick, en 1330 ;

3° Walter de Drummond, Secrétaire du Roi d'Écosse, Robert Brus, en 1323, et Ambassadeur en Angleterre.

X. MALCOLM V DE DRUMMOND, neuvième Thane héréditaire de Lennox, qui succéda à son père en 1301 ; il assista au Parlement en qualité d'un des *Barones majores Regni;* il fut célèbre dans les guerres de son temps. Le Roi d'Angleterre, Édouard Ier, ayant appris qu'il avait été fait prisonnier dans une bataille où il servait les intérêts du Roi d'Ecosse, le considérait comme un ennemi si redoutable, qu'il en fit ordonner des actions de grâce qui furent célébrées dans l'église cathédrale de Glascow le 25 mai 1301. Rendu à la liberté, il commanda à la bataille de Bannocburn, en 1315 ; la valeur qu'il y déploya lui fit concéder, par le

Roi d'Écosse Robert Brus, plusieurs Seigneuries considérables, avec le droit d'adjoindre à ses armoiries un semé de chausse-trapes, pour perpétuer dans sa famille le souvenir de cet événement. Il mourut en 1325, et avait épousé N..., fille de sir Patrick Graham de Kincardine, de laquelle il laissa le fils qui suit :

XI. MALCOLM VI DE DRUMMOND, dixième Thane héréditaire de Lennox. L'attachement inviolable qu'il avait voué à Robert Brus, Roi d'Écosse, son souverain, lui attira la haine et les persécutions d'Édouard III, Roi d'Angleterre; mais David Brus, qui avait succédé à Robert, son père, au trône d'Ecosse, récompensa sa fidélité en confirmant, par deux actes solennels, la cession qui lui avait été faite des domaines et Seigneuries de Tulliecraven et de Dronan, et en l'élevant à la dignité de Gouverneur du Comté de Perth. Il fut tué à la bataille de Durham, en 1346. Il laissa les enfants qui suivent :

1° Malcolm VII, dont l'article suit :

2° Jean III, dont l'article viendra après celui de son frère ;

3° Maurice de Drummond, souche des branches de *Concraig*, *de Culqualzie*, *de Pilkellony*, *de Balloch*, etc. ;

4° Walter de Drummond, qui par une charte de David II, Roi d'Écosse, est désigné comme ayant la direction des registres de ce Royaume.

XII. MALCOLM VII DE DRUMMOND, onzième

Thane héréditaire de Lennox, qui épousa Isabelle de Douglas, Comtesse héréditaire de Marr, et se lia d'une étroite amitié avec le Comte de Douglas, son beau-frère, qu'il assista de tous ses moyens dans la guerre qu'il fit aux Anglais; il se signala, en 1388, à la sanglante bataille d'Otterburn, où il fit prisonnier Ralph Percy, Général de ces derniers; il fut gratifié d'une pension viagère par le Roi d'Écosse pour cette action; il mourut en 1403, ne laissant pas de postérité; ce fut son frère, Jean III, qui lui succéda.

XII. Jean III de Drummond, douzième Thane, frère du précédent, devint, par sa mort, chef de nom et d'armes de cette illustre famille; il fut Comte de Stobhall et de Cargill, Seigneuries dont la concession lui fut confirmée par acte royal de David II, qui lui donna en même temps le Gouvernement du Bailliage d'Abtain et de Dull dans le Comté d'Athol. Il épousa la fille aînée et héritière de Guillaume de Montefex (ou Monfichet), de laquelle il laissa:

1° Jean IV, dont l'article suivra;

2° Guillaume de Drummond, Seigneur de Carnock, qui fonda la branche de ce nom et celles de *Maidhope* et de *Hawthorden*; il avait épousé la fille du Baron d'Airth, qui lui apporta en dot la baronnie de Carnock.

MAISON ROYALE D'ÉCOSSE.

3° Anabella de Drummond, qui épousa Robert III, Roi d'Écosse, chef de la Maison de

Stuart, qui régna depuis sur l'Angleterre; cette Reine est fort louée par les historiens de sa nation, qui rendent hommage à ses vertus, à la prudence et à la sagesse qui présidèrent à toutes les actions de sa vie. Elle fut couronnée à Scone, au mois de septembre 1390.

4° Marguerite de Drummond, femme d'Archibald, Comte d'Argill.

5° Marie de Drummond, mariée à Alexandre Macdonald, fils aîné du Comte de Ross.

XIII. JEAN IV DE DRUMMOND, treizième Thane, Comte de Stobhall et de Cargill, qui fut Grand-Justicier d'Écosse dès l'an 1391; il mourut en 1448, et avait épousé Elisabeth, fille de Guillaume-Henri de Sinclar, comte d'Orckeney et petite-fille de la reine de Danemarck, de ce mariage vinrent :

1° Walter Drummond, Ier du nom, dont l'article suit;

2° Thomas Drummond, qui épousa Marguerite, fille de Brus d'Achinboraceorvie;

3° Guillaume Drummond, qui épousa Elisabeth, fille de Sir Guillaume Antharnoek;

4° Robert Drummond, qui épousa l'héritière de Barnboughall;

5° Jean Drummond, surnommé Escortio, qui s'établit aux Isles de Madère vers l'an 1418, sous la protection du Roi de Portugal; c'est lui qui fit dresser et reconnaître par des actes authentiques la généalogie de sa famille, qui fut ad-

mise et confirmée par arrêt du Conseil-d'État et des grands du royaume d'Écosse, à la requête de David Drummond Ier, mentionné au degré XIX.

6° Elisabeth Drummond, qui épousa Thomas Baron de Kinnaird-Thusilk.

XIV. Walter Drummond, quatorzième Thane, Ier du nom, Comte de Cargill et de Stobhall, mort en 1455; il avait épousé Marguerite, fille de Guillaume Patrick-Ruthven, chef d'une très-noble maison d'Écosse; il laissa d'elle les enfants qui suivent :

1° Malcolm VIII, dont l'article suivra;

2° Jean Drummond, Doyen de l'Église Cathédrale de Dunblan, dont il fut nommé Évêque postérieurement; il fut fait, en 1436, Chevalier de l'Ordre du Pape;

3° Walter Drummond, Baron de Liderif, qui fut la souche de la branche de Drummond, dite de *Blair*, qui produisit deux autres branches, celle de *Newton* et celle de *Gardrum*. Il vivait encore en 1486, et laissa deux enfans.

XV. Malcolm VIII, quinzième Thane, Comte de Drummond, mort en 1470; il avait épousé, en 1445, Marie Murrai, fille de sir David Murrai d'Hunie de Tullibardine, famille dont descendent les Marquis d'Athol; de ce mariage il laissa les enfans qui suivent :

1° Jean V de Drummond, dont l'article suivra;

2° Walter Drummond, Seigneur de Deanston, chef des registres d'Ecosse;

3° Jacques Drummond, Seigneur de Baltoch et de Corywauhter;

4° Guillaume Drummond, Seigneur de Muthill;

5° Thomas Drummond, Seigneur de Druminerinoch, duquel sont sorties les branches *d'Invernay*, de *Cultmalindre*, de *Comrie* et de *Pitcairns*, et les branches naturelles d'Achlaick et de Smithiestowne;

6° André Drummond, Vicaire de Stregette.

XVI. Jean V, de Drummond, seizième Thane, Comte de Cargill et de Stobhall, fut d'abord créé Baron et Pair du Royaume d'Écosse, avec le titre de Lord Baron de Drummond, limité en ~~1471~~, aux héritiers mâles, et ensuite Sénateur de la Cour de Justice, puis premier Pair et grand Justicier d'Écosse, charge qui était la principale du Royaume. Il rendit les services les plus considérables à Jacques III, roi d'Écosse, dont il commanda les armées, et dissipa, les armes à la main, les rebelles commandés par le comte de Lennox, qui voulait s'emparer de la personne de ce Prince. Il fut ensuite nommé, en 1487, Ambassadeur et Ministre plénipotentiaire en Angleterre, pour conclure un traité de paix avec Richard III.

Après la mort du Roi Jacques IV, son gendre, on le dépouilla de ses biens et de ses charges, parce qu'il avait donné un soufflet à un roi d'armes, qui était venu le citer dans le Château de Drummond à comparaître au Parlement, pour y rendre compte du mariage de la Reine; mais l'intercession des grands du Royaume, fit qu'en considération de sa

noblesse et de ses services, on le rétablit dans ses biens et dans ses honneurs deux jours après.

Outre les grands biens qu'il avait acquis en Écosse du Baron Concraig, son parent, il jouissait encore de la dignité de Sénéchal héréditaire de la province de Stralthern; il mourut en 1519. Il avait épousé Élisabeth Lindsay ou Lindsey, fille du célèbre Comte de Crawford; de ce mariage sont issus les enfans qui suivent :

1° Guilllaume Ier, dont l'article viendra ;

2° David Drummond. Il prit une part très-active dans la guerre qui existait entre sa famille et celle de Murrai.

X 3° Jean Drummond, qui épousa Lady Saltosen. Il fut le premier Baron d'*Innerpeffrie*, et d'un de ses fils descendit la branche de *Ricarton*.

Deuxième alliance avec les Rois d'Écosse.

4° Marguerite Drummond, qui épousa Jacques IV, Roi d'Écosse, son parent; ce mariage fut tenu secret en attendant les dispenses du Pape; mais quelques grands du Royaume, jaloux du crédit que cette seconde alliance donnerait à la maison de Drummond, firent empoisonner Marguerite, afin que cette maison n'eut pas la gloire d'avoir fourni deux Reines à l'Écosse; de ce mariage vint une fille qui fut mariée au Comte de Huntley ;

5° Élisabeth Drummond, qui épousa Georges Douglas, Comte d'Angus ;

X Capitaine des Gardes Ecossaises du Roi de France, Henri II, en 1550. – Son fils Henri de Riccartoun fut tué au service de France, au siège de Leith (par les Anglais en 1560.) +

6° Béatrix, femme de Jacques, Comte d'Arran ;

7° Euphénie Drummond, femme de Georges, Lord Fleeming ;

8° Annabelle, femme de Guillaume Graham, qui vivait en 1504, Comte de Montrose ;

9° Sibylle, morte demoiselle.

XVII. Guillaume Ier, second Lord Drummond, Comte de Cargill et de Stobhall. Il entra en guerre, lui et sa famille, avec celle de Murrai ; quelques-uns de ses amis, qui commandaient ses troupes, ayant brûlé, dans l'église de Minivard, quelques gentilshommes de la maison de Murrai, il fut condamné à mort, quoiqu'innocent de ce crime ; la sentence fut exécutée en 1511. Il avait épousé Isabelle, fille de Collin Campbell, Comte d'Argyll, de laquelle il laissa les deux fils qui suivent :

1° Walter II, dont l'article suivra ;

2° André Drummond, qui fut créé Baron de *Belliclon;* et fut la souche d'une branche de ce nom, dont le dernier mâle, Maurice Drummond, ne laissa que des filles.

XVIII. Walter II, troisième Lord Drummond. Il avait épousé, en 1513, Élisabeth Graham, fille du Comte de Montrose, de laquelle il laissa :

XIX. David, premier du nom, quatrième Lord Drummond, succéda aux titres et honneurs de ses prédécesseurs ; ce fut lui qui obtint, sous la minorité du Roi Jacques V, des lettres-patentes qui confirment la généalogie de la maison de Drummond,

que Jean de Drummond, *dit* Escortio, établi aux îles de Madère, avait fait reconnaître par le Roi de Portugal, et qui fut admise et reconnue par le Conseil-d'État du Roi d'Écosse et par les grands du Royaume (*Voyez ce qui est dit au commencement de ce travail*, page 9). David Ier, épousa en 1535 : 1° Marguerite Stuart, fille d'Alexandre Stuart et petit-fille d'Alexandre, Duc d'Albany, Vice-Roi d'Écosse, et fils puîné du Roi Jacques III; 2° en 1559, Lilia Gordon, fille de Patrick Gordon, Lord Ruthven.

Du premier lit vint :

1° Sibylle Drummond, qui fut mariée à Gilbert Ogilvy de Pury;

Du second lit vinrent :

2° Patrick Ier, cinquième Lord Drummond, dont l'article suit;

3° Jacques Drummond, qui fut créé, en 1607, premier Lord Maddertie ; il fonda la branche de ce nom, dont sont encore issues celles de Machany et de Strathallan ;

4° Jeanne, mariée à Jean, Comte de Montrose, Chancelier et Vice-Roi d'Écosse;

5° Anne, qui épousa Jean, Comte de Marr, grand Trésorier d'Écosse ;

6° Lilia Drummond, femme du Comte Crawford;

7° Catherine Drummond, mariée à Jean, Comte de Tullibardine ;

2.

un Drummond fut évêque de Vaison en France en 1603. et son Parent Lord Balmerino Sécrétaire d'État de Jacques VI fut condamné pour Haute trahison, pour lui avoir obtenu le chapeau de Cardinal de Clement VIII.

8° Marie Drummond, mariée à Sir Jean Sterling de Keir.

XX. Patrick, premier du nom, cinquième Lord Drummond, fut marié à Marguerite, fille de Sir David Lindsay ou Lindsey, Comte de Crawford, avec laquelle il continua la branche aînée des Lords Drummond, Comtes de Perth; il laissa de ce mariage les enfans qui suivent :

1° Jacques Ier, dont l'article viendra;

2° Jean VI, dont l'article suivra après celui de son frère;

3° Catherine Drummond, mariée au Comte de Rothe;

4° Lilia, mariée à Alexandre Seattone, Comte de Dumferlin; elle fut mère des Comtes de Lauderdale, de Kelly, de Balcarres et de Cathneff;

5° Jeanne Drummond, Comtesse de Roxborough, fut gouvernante des enfans de Charles Ier;

6° Anne Drummond, mariée au Comte de Barclay;

7° Élisabeth Drummond, femme de Milord Elphingston;

XXI. Jacques, premier du nom, sixième Lord Drummond et premier Comte de Perth et de Stobhall et baron de Montifex, par lettres-patentes de l'an 1605, qui transmettent aux héritiers mâles, sans exception, le droit de succession à ces titres, et par ordre de primogéniture; il fut envoyé, par le Roi Jacques VI, Ambassadeur en Espagne avec le Comte

de Nottingham, et, à son retour, il fut honoré, lui et ses héritiers, de tous les titres et honneurs de Comte de Perth, de Stobhall, et baron de Montifex; il épousa Isabelle Seatton, fille de Robert, premier Comte de Winton, de laquelle il ne laissa qu'une fille, qui fut Comtesse de Sutherland; son frère, Jean VI, lui succéda.

XXI. Jean VI, septième Lord Drummond et second Comte de Perth, frère du précédent, fut un des plus zélés serviteurs du malheureux Charles Ier, Roi d'Angleterre et d'Écosse, et se joignit au Marquis de Montrose pour soutenir ses intérêts; mais il fut fait prisonnier à la bataille de Philiphangh contre Cromwell, en 1646, et fut obligé de payer 5,000 livres sterling de rançon. Il avait épousé Jeanne Keer, fille du Comte de Roxborough, de laquelle il eut les enfans qui suivent :

1° Jacques II, dont l'article viendra;

2° Robert Drummond, qui mourut en France;

3° Jean Drummond, qui a fait la branche de Logi-Almond;

4° Guillaume Drummond, Comte de Roxborough, auteur de la branche de ce nom et de celle de Bellandin.

5° Jeanne Drummond, femme de Jean, Lord Fleeming, Comte de Wigton.

6° ..... Lilias Drummond, Comtesse de Tullibardine.

XXII. Jacques II, huitième Lord Drummond

et troisième Comte de Perth, demeura fidèle aux intérêts de Charles Ier, Roi d'Angleterre et d'Écosse; il souffrit avec résignation et constance les persécutions et la prison que l'usurpateur Cromwell lui fit éprouver. Il avait épousé Anne Gordon, fille de Georges, Marquis de Huntley; de ce mariage sont issus les enfans qui suivent :

1° Jacques III, dont l'article viendra ;

2° Jean Drummond, d'abord Comte, puis Duc de Melfort, Chevalier de la Jarretière, auteur de la branche des Ducs de Melfort, en France, qui sera rapportée plus bas, page 29 ;

3° Anne Drummond, qui vivait encore en 1695 ; elle avait épousé le Comte d'Éroll, Connétable héréditaire d'Écosse.

XXIII. Jacques III, neuvième Lord Drummond et quatrième Comte de Perth, Chevalier de la Jarretière et de Saint-André, fut créé Conseiller-d'État en 1678, puis Grand-Justicier du royaume d'Écosse en 1682, et grand Chancelier en 1684. Son attachement au service des rois Charles II et Jacques II, ainsi qu'à la religion catholique, apostolique et romaine, lui attirèrent de grandes persécutions; il fut détenu pendant près de trois ans au château de Sterling, d'où il sortit pour se rendre à Rome; de là, il passa en France pour rejoindre le Roi Jacques II, qui le créa Duc de Perth, le fit son premier gentilhomme et le nomma Gouverneur de Jacques III, son fils; il fut aussi Grand Chambellan de la Reine-mère. Il mourut à Saint-

X en 1695. par patente aux héritiers mâles par ordre de primogéniture, ce Duché ainsi que ceux de Berwick et Albemarle et Melfort furent reconnus par Louis XIV en 1701. à la mort de Jacques II. —

Germain-en-Laye, le 10 mai 1716, dans la 68e année de son âge. Son corps fut porté à Paris, où il fut inhumé au Collége des Écossais. Il avait épousé : 1° Jeanne Douglas, fille de Guillaume, Marquis de Douglas et cousine-germaine de Guillaume, Duc d'Hamilton; 2° Lilia Drummond, Comtesse de Tullibardine; 3° Marie Gordon, fille de Louis, Marquis d'Huntley et sœur du Duc de Gordon.

Du premier lit sont issus :

1° Jacques IV, dont l'article viendra;

+ 2° Marie Drummond, femme de Guillaume, Comte de Marshall, Maréchal héréditaire d'Écosse;

3° Anne Drummond, non mariée.

Du second lit vinrent :

mort

4° Jean Drummond de Perth, ~~pour lequel le régiment Royal-Écossais fut créé en 1743; mort, en 1748, Maréchal des camps et~~ armées ~~du Roi~~;

V. S. P.

5° Charles Drummond, mort enfant.

XXIV. Jacques IV, dixième Lord Drummond et deuxième Duc de Perth; il avait été élevé à Paris, qu'il quitta à l'âge de quinze ans, pour passer en Irlande avec le Roi Jacques II, en 1689. Il se trouva au siége de Londondery, aux combats de Newton, de Butler et de la Boyne; il rentra avec

+ mère du Célèbre Comte Maréchal, Maréchal au Service de Prusse et de Russie. et de Hon.ble ~~James~~ Keith, Feld maréchal sous Frederic (le grand.) le Comte Maréchal † m à Potsdam. Feld maréchal ~~James~~ Keith † m à Berlin.

le Roi Jacques en France, d'où il retourna en Ecosse en 1695, et y épousa ~~Marie~~ Gordon, sa cousine-germaine, fille du Duc de Gordon et d'Elisabeth Howard, fille de Henri Howard, Duc de Norfolk; il suivit ensuite le parti du prétendant, qui le créa Chevalier de l'Ordre de Saint-André et de la Jarretière; son attachement pour la Maison de Stuart le fit condamner pour haute trahison en 1715, étant encore Lord Drummond, ce qui l'empêcha de pouvoir succéder à la mort de son père, en 1716, au titre de Comte de Perth, en Ecosse, qui se trouve dormant ou suspendu depuis cette époque. Il laissa de son mariage les enfans qui suivent :

1° Jacques V, dont l'article suit;

2° Jean Drummond, qui succéda à son frère aîné, et dont l'article se trouve ci-après :

3° Marie Drummond, morte demoiselle;

4° Henriette Drummond, morte demoiselle.

XXV. Jacques V, onzième Lord Drummond, et troisième Duc de Perth, qui succéda aux titres de son père; mais il fut victime de son dévouement à la religion catholique et au parti des Stuarts; un décret, prononcé par le Parlement d'Angleterre, le priva des immenses propriétés qu'il possédait dans la Grande-Bretagne; il mourut sans postérité à bord de la frégate la Bellonne, pendant la traversée, le 13 mai 1746, des blessures reçues à la bataille de Culloden.

XXV. Jean DRUMMOND, succéda à son frère et mourut non marié en 1747, il eut pour successeur son oncle Jean, second frère de son père, mort non marié en 1757, et ce dernier fut remplacé par le troisième frère, Édouard, mort non marié en 1760. Ici finit la branche aînée de la maison de Drummond.

Deuxième branche de la maison de Drummond issue des Comtes de Perth, établie en France sous le titre de Ducs de Melfort, et formant la première branche du nom de Melfort.

XXIII. Jean DE DRUMMOND, premier du nom, créé Vicomte de Melfort le 20 avril 1685, et Comte de Melfort en Ecosse le 12 août 1686, Pair d'Irlande, Baron de Cleworth, par patente du 7 août 1688, puis Duc de Melfort en France le 17 avril 1692 ; tous par patentes limitées aux enfans mâles du second mariage avec Euphémie Wallace, par ordre de primogéniture. Il était second fils de Jacques II, huitième Lord Drummond, troisième Comte de Perth, et d'Anne Gordon ; il fut aussi attaché que son frère aîné, Jacques III, Comte de Perth, Grand-Chancelier d'Écosse, à la personne des Rois d'Angleterre, Charles II et Jacques II, ainsi qu'à la religion catholique; il demeura victime de ce dévouement par le décret qui fut prononcé contre lui par le Parlement d'Écosse en 1695. Il avait été Gouverneur d'Edimbourg, puis Trésorier et premier Secrétaire-d'État d'Écosse ; Chevalier de l'Ordre du Chardon, de la Jarretière et de la Toison-d'Or, Ambassadeur du Roi Jacques II à Rome et à Paris. Il avait épousé : 1° Sophie Lundey ou Lundin, héritière de sa maison,

morte en 1679; 2° Euphémie Wallace, fille de Sir Thomas Wallace de Craigie, Baron et Seigneur Justicier d'Écosse, morte, le 6 mai 1743, au château de Saint-Germain-en-Laye.

Du premier lit sont issus :

1° Jacques Drummond de Lundey, mort enfant;

2° Robert Drummond de Lundey, dont l'article suit :

3° Anne, mariée à Sir John Houston.

4° Elisabeth, femme du second Vicomte Drummond de Strathallan.

5° Marie qui épousa Sir Walter Scott.

X 6

Du second lit vinrent :

6° Jean Drummond, deuxième Duc de Melfort, dont l'article suivra, page 32;

7° Thomas, mort, au service d'Autriche, sans alliance, en 1715;

8° Guillaume Drummond, Grand-Prieur de l'Ordre de Malte, à Liège; mort nonce du Pape en Espagne en 1742;

9° André Drummond, souche des Comtes de Melfort, dont la branche est rapportée page 37, sous le degré XXIV;

10° Bernard, mort enfant, au collège de Douay;

X 6 Charles Louis, au Service de France tué à la Bataille de Ramilies en 1706 sous le Mal de Villeroi.

11° Philippe, tué au siége de Philisbourg, en 1714;

12° Marie Drummond, première femme de Joseph de Roxas, Comte de Castelblanco;

13° Françoise Drummond, seconde femme de Joseph de Roxas, Comte de Castelblanco, son beau-frère, avec dispense du Pape [1].

XXIV. Robert Drummond, Baron de Lundey, épousa Anne Inglis, qui le fit père de :

1° Jean, dont l'article suivra;

2° Jacques, qui succéda à son frère, et dont l'article viendra.

XXV. Jean Drummond; Baron de Lundey, qui mourut sans alliance.

XXV. Jacques Drummond, premier de nom de cette branche, Baron de Lundey, après la mort de son frère et de son cousin en 1760, qui ne laissaient pas de postérité ; fut comte et Duc de Perth, comme petit-fils issu du premier mariage de Jean Drum-

[1] *De ce mariage est issue* Marguerite Roxas y Drummond, qui épousa dom Joseph de Vallabriga, Grand d'Espagne, et qui eut pour fille :

Dona Maria Theresa Roxas y Drummond-Vallabriga, qui épousa, en 1776, l'Infant d'Espagne, don Louis de Bourbon, frère du Roi Charles VI; duquel mariage sont issus :

1° Louis de Bourbon, Archevêque de Tolède;

2° Pierre de Bourbon, Duc de San Fernando;

3° Maria-Theresa de Bourbon, Duchesse de Chinchon.

mond, Comte de Melfort, avec Sophie de Lundey ; il épousa Lady Rachel Bruce, de laquelle il eut les enfans qui suivent :

1° Robert, mort jeune ;

2° Thomas, mort jeune ;

3° Jacques, deuxième du nom, dont l'article suit ;

4° Rachel, morte sans alliance.

XXV. Jacques Drummond, deuxième du nom de cette branche, Baron de Lundey, fut créé Baron de Perth, Pair d'Angleterre, en 1797, épousa Clémentine Elphinston, de laquelle il eut :

1° Jacques, mort, en 1799, âgé de 9 ans ;

2° Clémentine Drummond, aujourd'hui lady Willoughby, femme de Lord Willoughby d'Eresby, Grand-Chambellan héréditaire d'Angleterre.

Cette branche des Barons de Lundey et de Perth s'étant éteinte en 1800, les Ducs de Melfort de la deuxième branche devinrent dès lors chefs de nom et d'armes de la maison de Drummond.

Deuxième branche des Ducs de Melfort.

XXIV. Jean Drummond, premier du nom de cette branche, fils aîné du second lit de Jean Drummond, premier Duc de Melfort, et d'Euphémie Wallace, naquit en Écosse en 1682, fut deuxième Duc de Melfort, Pair d'Angleterre, d'Écosse et d'Irlande, Marquis de Forth, Major-Général de l'armée du

Prince Charles-Édouard, en Écosse, en 1745; il épousa, en 1707, Marie-Gabrielle d'Audibert de Lussan, fille de Jean d'Audibert, Comte de Lussan, Baron de Valrose, Chevalier des Ordres du Roi, et veuve de Henri Fitz-James, Duc d'Albermale, Lieutenant-général des armées navales de France, fils naturel de Jacques II, Roi d'Angleterre, et frère du Maréchal de Berwick; Jean de Drummond, Duc de Melfort, laissa de ce mariage:

1° Jacques de Drummond, Duc de Melfort, Comte de Lussan, né à Saint-Germain en 1708, dont l'article suivra sous le degré XXV, page 35.

2° Louis de Drummond de Perth, Comte de Melfort, d'abord Capitaine réformé au Régiment Irlandais de Berwick par commission du 23 Janvier 1734. Il se trouva à l'attaque des lignes d'Étlingen et au siège de Philisbourg la même année, à l'affaire de Clausen en 1735; il parvint à une compagnie, le 11 Janvier 1742, à la bataille de Dettingen en 1743; obtint, le 19 mai 1744, une Commission pour tenir rang de Colonel d'Infanterie : servit aux sièges de Menin et d'Ypres aux mois de mai et de juin; passa au mois de juillet à l'armée commandée par le Maréchal de Saxe, et finit la campagne au camp de Courtray. Il passa à une compagnie dans le régiment Royal Écossais le 30 mars 1745, en quittant celle qu'il avait dans le régiment de Berwick; la commanda à la bataille de Fontenay, aux sièges des villes et citadelle de Tournay, devint Lieutenant-

Colonel de son régiment le 15 juin, et servit aux siéges d'Oudenarde, de Gand, d'Ostende et de Nieuport. Il passa avec son régiment en Écosse sur la fin de l'année, y servit en 1745 et 1746, et en fut fait Colonel-Lieutenant par commission du 8 novembre de cette dernière année. Il succéda à son cousin, Jean Drummond de Perth, comme Colonel, propriétaire du régiment Royal-Écossais, qu'il commanda au siége de Mastrick en 1748, et obtint le grade de Brigadier par brevet du 10 mai. Il servit avec son régiment au camp d'Aimeries sur Sambre en 1753, au camp de Calais en 1756, en Flandres en 1757, 1758, et 1759, à l'armée d'Allemagne en 1760. Il se distingua particulièrement à la défense de Marbourg le 14 février 1761; il y commandait les quatre Bataillons de Bulkley, Claire, Dillon et Roth. Attaqué trois fois de suite à la barrière de la ville, il combattit avec la plus grande valeur, repoussa les ennemis à toutes leurs attaques, et les culbuta à la troisième fois. Le Général Brettemback, qui les commandait, son major, son Aide-de-Camp, et sept autres officiers, furent tués à cette troisième attaque, à laquelle Lord Drummond resta maître de trois pièces de canon prises sur l'ennemi, et qu'il présenta alors au Comte de Rougé qui commandait en chef dans Marbourg. Cette action obligea les ennemis d'abandonner ce siège. Maréchal-de-Camp par brevet du 20 du même mois, il se trouva à l'affaire de Filinghausen, le 15 juillet, et était à la

tête des troupes qui emportèrent le village et la redoute de Scheydingen, le 16 au matin. Il possédait encore le régiment royal Écossais, lorsque ce régiment a été réformé et incorporé dans les régimens Irlandais par ordonnance du 21 décembre 1762; il fut Lieutenant-Général, Cordon rouge, et mourut sans alliance;

3° Jean de Drummond, Comte de Melfort, Capitaine des gardes de la couronne de Pologne, mort sans postérité.

XXV. Jacques Drummond, premier du nom de cette branche, fut troisième Duc de Melfort, Comte de Lussan et Marquis de Forth, Pair d'Écosse, d'Angleterre et d'Irlande, né à Saint-Germain en 1708; il était fils aîné de Jean Drummond, premier du nom de cette branche, et second Duc de Melfort, et de Marie-Gabrielle d'Audibert, Comtesse de Lussan; après s'être retiré du service, + il alla se fixer en
1748. Languedoc, dans son Comté de Lussan. Il avait été +1766
tenu sur les fonds de baptême par le Roi d'Angleterre, Jacques III. Il avait épousé, en 1755, Marie de Bérenger, de laquelle il laissa les enfans qui suivent :

1° Jacques Louis Ier, dont l'article viendra;

2° Charles-Édouard Drummond, investi des titres de cinquième Duc de Melfort et de Comte de Lussan; mais sa qualité d'ecclésiastique et de Prélat à la Cour de Rome, fait passer lesdits titres, par ordre de succession légitime et de primogéniture, à son neveu George Ier, dont

+ il était Capitaine de Cavalerie Regt de Mangiron et Chevalier de St Louis. —

l'article vient ci-dessous, sous le degré XXVII; (il est mort à Rome le 9 avril 1840).

3° Henri-Benoît Drummond de Melfort, Lieutenant de vaisseau, tué dans un combat en 1777. Chevalier de Saint-Jean de Jérusalem et de l'ordre de Saint-Louis. Mort non marié;

4° Maurice Drummond de Melfort, qui a continué la lignée, et dont l'article viendra ci-dessous sous le degré XXVI;

5° Marie-Cécile-Henriette Drummond de Melfort, morte sans alliance;

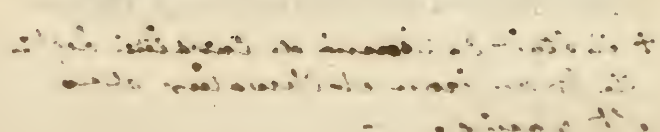
6° Émélie-Félicité Drummond de Melfort, vivant en 1840.

XXVI. Jacques-Louis Drummond, premier du nom de cette branche, quatrième Duc de Melfort, Comte de Lussan en France, Comte de Melfort en Écosse, et Baron de Cleworth en Irlande; Maréchal des Camps et armées du Roi, épousa mademoiselle d'Oms-d'Alais, mort en 1800 sans postérité.

XXVI. Maurice Drummond, premier du nom de cette branche, né à Lussan en 1761, Comte de Melfort (son frère Charles-Édouard, Prélat en cour de Rome, étant investi, en qualité d'aîné, du titre ducal), fut Lieutenant-Colonel en 1791; il mourut en Angleterre en 1826. Il avait épousé, en 1794, demoiselle Luce-Élisabeth de Longuemare, de laquelle il laissa :

1° Georges, dont l'article suit :

2° Clémentine, mariée à Henri Davis, Écuyer.



XXVII. Georges Drummond, de Melfort Perth, premier du nom de cette branche, né à Londres en 1807, Duc de Melfort, Comte de Lussan en France, et Comte de Perth et de Melfort en Écosse, et Lord-Baron de Cleworth, en Irlande, par succession directe et par droit de primogéniture, chef de nom et d'armes de la famille par l'extinction de tous les mâles des premières branches de Perth et de Lundey, et par la mort de Charles-Édouard Drummond, mentionné page 35, décédé à Rome, le 9 avril 1840; il a épousé, le 19 mai 1831, la Baronne Albertine de Rotberg-Coligny, veuve de M. le Général Comte Rapp, Pair de France, de ce mariage sont issus :

1° Jacques-Maurice-Willougby Drummond, né en 1832, mort en 1833;

2° Malcolm Drummond, neuvième du nom, marquis de Forth, né à Naples le 13 mai 1834;

3° Annabella Drummond de Melfort, née en 1835, morte en 1838.

Troisième branche des Comtes de Melfort.

XXIV. André Drummond, Comte de Melfort, quatrième fils du deuxième lit de Jean Drummond, premier Duc de Melfort, et d'Euphémie Wallace, était frère puîné de Jean de Drummond, deuxième Duc de Melfort, dont il vient d'être question; il fut Colonel de cavalerie, Mestre-de-Camp, puis Lieutenant-Général des armées du Roi et Grand'-Croix de l'ordre royal et militaire de Saint-Louis. Il épousa

Madeleine-Sylvie de Sainte-Herminc, fille de Louis-Henri, Marquis de Sainte-Hermine et de Marie-Geneviève Morel de Putanges, de laquelle il eut :

XXV. Louis Drummond, Comte de Melfort, né le 1er novembre 1722 ; Cornette au régiment de cavalerie de Gesvres le 15 avril 1735 ; il fit cette campagne sur le Rhin et se trouva à l'affaire de Clausen ; Capitaine au régiment Royal-Piémont, par commission du 7 novembre 1739, il commanda sa compagnie à l'armée de Westphalie sur les frontières de Bohême, au secours de Braunau, au ravitaillement d'Égra, à la défense de plusieurs postes de la Bavière, et sur le Rhin ; en 1741, 1742 et 1743, à la conquête du comté de Nice, au siége de Demont, à celui de Cony et à la bataille de la Madoma-del-Ulmo en 1744 ; Colonel du régiment d'infanterie de la Marche, par commission du 26 mai 1745, il le commanda cette campagne à l'armée du Bas-Rhin, sous les ordres de M. le Prince deConty ; à la marche de Maubeuge sur Herentals en Brabant, aux ordres du Comte d'Estrées ; aux siéges de Mons, Charleroy, de Namur et à la bataille de Raucoux, en 1746 ; Mestre-de-Camp, Lieutenant du régiment de cavalerie d'Orléans, en se démettant de celui de la Marche, par commission du 3 mars 1747 ; il le commanda à la bataille de Lawfeld, le 2 juillet ; au siége de Mastrick en 1748 ; il se démit de ce régiment et servit avec le régiment Royal-Écossais ; au camp de la Sambre ; en 1753 au camp de Calais en 175 ; Aide Maréchal général des logis de

l'armée d'Allemagne, par ordre du 15 juin 1757; il se trouva à la bataille d'Hastembeck, à la prise de Minden et de Hanôvre, au camp de Closterseven, à la marche sur Zell la même année. Obtint le grade de Brigadier par brevet du 1er mai 1758, et combattit à Crewelt, le 23 juin; il eut, le 24 février 1759, un ordre pour commander une brigade de troupes légères composée des volontaires de Flandres, de ceux du Hainault, des volontaires étrangers et des volontaires Liégeois. Employé Brigadier à la même armée, par lettres du 1er mai, il couvrit avec sa brigade la marche de l'armée, dissipa les ennemis qui occupaient Borck de l'autre côté de la Lippe, dont il s'empara le 29 juin : se trouva à la bataille de Minden, le 1er août; enleva au mois de septembre un détachement de dragons hanôvriens à Mardoff, près Hombourg, sur l'Ohm; attaqua, le 27 octobre, un détachement des ennemis baraqués à Nordecken et environs, les surprit, les dispersa et prit trente dragons et une vingtaine de hussards; Colonel de la Légion-Royale, par commission du 16 mai 1760, il la commanda à Corback et à Warbourg, et se distingua particulièrement sous les ordres du Comte de Stainville, le 13 septembre à Radern, où le corps du Général Bulow fut battu et dissipé entièrement, après avoir perdu son canon et ses munitions; Maréchal-de-Camp, par brevet du 20 février 1761, il s'est démis de la légion royale; a été employé à l'armée d'Allemagne par lettre des 8 avril 1761 et 1er mai 1762. Il s'est distingué, en 1761,

3.

à l'attaque de Verle, sous les ordres du Marquis de Voyer, et a soutenu pendant la même campagne les troupes qui se sont emparé d'Osnabruck. Il avait été nommé, par commission du 27 mars 1761, l'un des deux Inspecteurs des troupes légères de France; créé Lieutenant-Général des armées du Roi le 1er mars 1780, et Grand'-Croix de l'ordre royal militaire de Saint-Louis; il fut auteur du premier traité sur la cavalerie. Il avait épousé, le 28 janvier 1759, Jeanne-Élisabeth de la Porte, fille de Pierre-Jean-François de la Porte, Marquis de Presles, Seigneur de Meslay, Intendant du Dauphiné, et d'Anne-Élisabeth Lefebvre de Caumartin; de ce mariage sont issus :

1° Louis-Pierre-Malcolm, dont l'article suivra :

2° Louis-Édouard-Geneviève Drummond de Melfort, né le 11 septembre 1767, reçu Chevalier de Malte de minorité, dans la langue de France, le 5 février 1777, mort, en 1832, sans enfans;

3° Annabelle-Henriette Drummond de Melfort, Dame d'honneur de Mesdames de France, mariée à M. le Comte de Marguerie.

XXVI. Louis-Pierre-Malcolm DRUMMOND DE MELFORT, né le 2 février 1760; mort Maréchal-de-Camp en 1833. Il avait épousé : 1° Lady Caroline Barrimore; 2° Lady Caroline Mackenzie, de laquelle il a eu :

1° Louis Drummond Comte de Melfort, Chef d'escadron au corps royal d'état-major, Che-

valier de Saint-Louis, de la Légion-d'Honneur et de Saint-Ferdinand d'Espagne, marié à demoiselle Saulnier de Cherrière, dont il a trois demoiselles;

2° Édouard Drummond, Vicomte de Melfort, ancien Capitaine de hussards, marié à demoiselle Naysmith, dont deux demoiselles.

Armes : Écartelé au 1er *d'or, à 3 faces ondées de gueules* pour Drummond; au 2e *de gueules à trois chevrons d'or* pour Montifex, par succession; au 3e *d'or, au lion de gueules* (armes royales d'Écosse), enfermé dans un double trécheur fleuronné et contre-fleuronné du même, par concession pour la maison de Melfort; au 4e *d'or*, au *lion de gueules,* pour de Lussan, par succession.

L'écu, posé sur *une terrasse de sinople,* semée de *chaussetrappes de sable,* par concession royale d'Écosse, en mémoire du gain de la bataille de Bannockburn, avec cette devise : Gang-Warily (*Marche avec prudence*).

Couronne Ducale.

1re Légende au haut de l'écu : *Sanguis Regum hungariæ;*

2e *Ab uno ad omnes*, pour Melfort.

SUPPORTS : 1. Pour Drummond, *deux sauvages* au naturel, couronnés et ceints de guirlandes et armés de leurs massues ;

2. Pour Melfort, *deux lions de gueules* avec un *colier d'or* couvert de *trois chardons ;*

3. Pour de Lussan, *deux lions d'or.*

Crest pour Drummond, *un lévrier sur une couronne ducale ;*

Crest pour Melfort, *un soleil issant d'une couronne ducale.*

Tableau généalogique des Rois d'Écosse, d'Angleterre et de Hanôvre, des Maisons de Stuart et de Brunswick, issus de la Reine Annabella Drummond.

TABLEAU GÉNÉALOGIQUE

DES

MAISON

D'AUDIBERT DE LUSSAN.

Cette Maison, qui est originaire du Languedoc, y tenait un rang distingué parmi la haute noblesse; elle a fourni des officiers généraux distingués aux armées de nos Rois, et formé des alliances avec les Maisons les plus illustres.

I. Jacques d'Audibert, Seigneur de Lussan, vivait en 1477; il fournit le dénombrement de cette terre au Roi, le 16 avril 1504, et testa le 12 janvier 1514. La Seigneurie de Lussan est située en Languedoc, au diocèse d'Uzès, Parlement de Toulouse; on y comptait cinquante-huit feux : son territoire, rempli de collines, est assez abondant en oliviers. Jacques d'Audibert fut père de :

II. Pierre d'Audibert, Seigneur de Lussan, qui testa en 1524; il épousa Claude de Laudun, de laquelle il laissa :

1° Joachim;

2° Gaspard, dont l'article suit :

III. Gaspard d'Audibert, Seigneur de Lussan,

Capitaine d'infanterie en 1533; il testa le 29 août 1555, avant son départ pour l'armée d'Italie; il épousa :

1° Jeanne-Bourdal d'Aramon; 2° Gabrielle de Pelegrin. Il laissa du premier lit :

1° Gabriel Alexandre, dont l'article viendra :

Du second lit :

2° Simon, souche de la deuxième branche, qui sera rapportée plus bas;

3° Jean.

IV. Gabriel Alexandre d'Audibert, Seigneur de Lussan et de Valrose, Capitaine d'une compagnie de Chevau-légers, en 1574; il testa le 11 juill. 1595, et avait épousé, le 11 novembre 1558, Gabrielle de Budos, fille de Jean de Budos, Baron de Portes, et de Louise de Porcellet-Maillane; qui le fit père des enfans qui suivent :

1° Charles, dont l'article suit;

2° Jean d'Audibert, Chevalier de l'Ordre de Saint-Jean de Jérusalem, en 1582;

3° Adam, Chevalier du même ordre, en 1584;

4° Noemi, qui épousa Jeanne de Bérard de Montalet.

V. Charles d'Audibert, Seigneur de Lussan et de Valrose; il testa le 10 mars 1624, et avait

épousé, le 10 janvier 1588, Marguerite d'Albert, fille d'Édouard d'Albert, Seigneur de Saint-André, Chevalier de l'ordre du Roi, Gouverneur d'Aiguemorte; elle le fit père des enfans qui suivent:

1° Jacques, dont l'article viendra;

2° Gabrielle d'Audibert de Lussan, mariée en 1612, à Jacques de La Fare.

VI. Jacques d'Audibert, Seigneur de Lussan, Baron de Valrose, en faveur duquel les terres et seigneuries de Lussan, Valrose, Saint-André d'Olerargues, Saint-Martin de Careiret, furent unies et érigées en Comté, par lettres-patentes du Roi du mois d'octobre 1645. Il fut Lieutenant des Maréchaux de France pour le diocèse d'Uzès, en 1645, et avait mis sur pied un régiment d'infanterie de son nom en 1627, d'après les ordres du Duc de Montmorency, et fut créé Maréchal-de-Camp en juin 1655. Il épousa, le 20 juillet 1628, Jeanne de Beauvoir du Roure; de ce mariage sont issus :

1° Jean, dont l'article suivra;

2° Joseph, Chevalier de l'Ordre de Saint-Jean de Jérusalem, en 1666 ;

3° François ;

4° Jeanne, femme de François de Marcel, Baron du Poët.

VII. Jean d'Audibert, Comte de Lussan, Baron de Valrose, premier Gentilhomme de la Chambre de S. A. le Prince de Condé, créé Chevalier des

ordres du Roi, le 31 décembre 1688, mort en février 1712 ; il avait épousé, en 1674, Françoise de Raymond, qui mourut le 8 octobre 1716 ; fille de Henri de Raymond, Seigneur de Brignon, Rosières, Senillac, etc., et de Marguerite Bruez de Sainte-Chapte ; de ce mariage il ne vint qu'une fille, dont l'article suit :

VIII. Marie-Gabrielle d'Audibert de Lussan, héritière du comté de Lussan, qui mourut au château de Saint-Germain-en-Laye le 15 mai 1741. Elle avait épousé : 1° Henri Fitz-James, Duc d'Albermale, Chevalier de la Jarretière, Lieutenant-Général des armées navales de France, fils naturel de Jacques II, Roi de la Grande-Bretagne, et frère du Maréchal de Berwick ; il mourut le 27 décembre 1702 ; 2° le 12 mars 1707, Jean, Lord Drummond, Duc de Melfort, Marquis de Forth ; de ce mariage sont issus :

1° Jacques Drummond, Duc de Melfort, dont l'article suivra ;

2° Louis Drummond, Comte de Melfort, Colonel du régiment Royal-Écossais, Lieutenant-Général des armées du Roi de France en 1784 et Cordon rouge ;

3° Jean Drummond, Comte de Melfort, Capitaine des gardes de la couronne de Pologne, avec rang de Lieutenant-général.

IX. Jacques Drummond, né à Saint-Germain-en-Laye en 1708, fut troisième Duc de Melfort, qua-

trième Comte de Lussan ; il épousa Marie de Bérenger en 1755, et laissa de son mariage :

1° Jacques-Louis, quatrième Duc de Melfort et cinquième Comte de Lussan, Maréchal-de-Camp en 1788; il épousa mademoiselle d'Oms d'Alès et mourut en 1800, sans postérité ;

2° Charles-Édouard, cinquième Duc de Melfort, sixième Comte de Lussan, Prélat à la Cour de Rome en 1840 ;

3° Henri-Benoît, Officier de marine, tué en 1779 ;

4° Maurice, né à Lussan en 1761, Lieutenant-Colonel en 1791 ; il épousa, en 1794, Marie-Élisabeth de Longuemare, et mourut à Londres en 1826, laissant deux enfans :

A. Georges, dont l'article suit ;

B. Clémentine Drummond.

XI. Georges, né à Londres en 1807, sixième Duc de Melfort et septième Comte de Lussan (le titulaire étant ecclésiastique ; voyez la généalogie de Drummond, page 35) ; il a épousé, en 1831, la Baronne Albertine de Rotberg-Coligny, veuve du Général Comte Rapp, Pair de France. De ce mariage est issu :

XII. Malcolm Drummond, marquis de Forth, né à Naples en 1834.

Deuxième branche de la Maison d'Audibert de Lussan.

IV. Simon d'Audibert de Lussan, second fils de

Gaspard d'Audibert de Lussan, mentionné ci-dessus au degré III, testa le 28 février 1621; il avait épousé Claude de Mirman de Fau, qui le fit père des enfans qui suivent :

1° Charles, dont l'article viendra ;

2° Louise, souche de la troisième branche qui sera rapportée ci-après ;

3° Hercule d'Audibert, vivant en 1621.

V. Charles Ier d'Audibert, Seigneur de la Pise, habitant à Jean de Marvucjols, au diocèse d'Uzès, fut maintenu dans sa noblesse d'ancienne extraction par jugement du 29 novembre 1668; il fut père de:

VI. Charles II d'Audibert, Seigneur de la Pise, Mousquetaire du Roi en 1665; il fut père de :

VII. Jacques d'Audibert, Seigneur d'Alairac.

Troisième branche dite de Massillan.

V. Louis d'Audibert, second fils de Simon, mentionné ci-dessus au degré IV, fut Seigneur de Massillan, de la Roche-Chéri et de Saint-Pons; il était sergent de bataille dès l'an 1641, Capitaine des chevau-légers de la garde du Roi le 21 juillet 1649, Maréchal des camps et armées du Roi le 9 juin 1655, Capitaine-Châtelain du château de Baix, au diocèse de Viviers. Il avait épousé, le 17 mai 1643, Magdeleine du Pont, qui le fit père de :

VI. Jacques-Alexandre d'Audibert, Seigneur de Massillan, Colonel d'infanterie, tué dans les guerres du Vivorais, en mai 1709; il avait épousé, le 29 avril 1692, Jeanne de Chiéza, morte en 1723, fille de Sebastien de Chiéza, Comte d'Eutrope et de Senicenque, Ambassadeur des États-Généraux à la cour d'Espagne ; de ce mariage vinrent :

1° Charles - Claude - Joachim, dont l'article viendra ;

2° Jacques-Louis d'Audibert de Lussan, Archevêque de Bordeaux en 1744 ;

3° Alexandre - Louis d'Audibert de Lussan, Chevalier de l'Ordre de Saint-Jean-de-Jérusalem en 1719.

VII. Charles-Claude-Joachim d'Audibert, Comte de Lussan, Seigneur de Roche, Saint-Pons et Baix, Lieutenant-Général des armées du Roi en 1748, premier Gentilhomme de la Chambre du Comte de Charolais ; il mourut le 12 avril 1761.

Armes de la Maison d'Audibert de Lussan : d'or au lion de gueules ; supports : deux lions d'or.

MAISON DE DRUMMOND,

DUCS DE PERTH ET DE MELFORT, COMTES DE LUSSAN, ETC.

La généalogie de cette famille est mentionnée dans le tome XIX de cet ouvrage, page 49. Nous allons la rétablir, à partir de la page 70, de la manière suivante :

XXII. Jacques II, huitième lord Drummond et troisième comte de Perth, épousa lady Anne Gordon et fut père de :

1° Jacques III, premier duc de Perth, dont l'article suit;

2° Jean Drummond, premier duc de Melfort, auteur de la deuxième branche, rapportée ci-après.

XXIII. Jacques III, neuvième lord Drummond et quatrième comte de Perth, chevalier de la Jarretière, de Saint-André et de la Toison-d'Or, fut créé conseiller d'état en 1678, puis grand-justicier du royaume d'Ecosse en 1682, et grand-chancelier en 1684. Son attachement au service des rois Charles II et Jacques II, ainsi qu'à la religion catholique, apostolique et romaine, lui attirèrent de



grandes persécutions; il fut détenu pendant près de trois ans au château de Sterling, d'où il sortit pour se rendre à Rome; de là il passa en France pour rejoindre le roi Jacques II, qui le créa duc de Perth en 1695, par patente semblable à celle de comte de l'an 1605, qui transmet aux héritiers mâles, sans exception, et par ordre de primogéniture, le droit de succession à ce titre. L'érection de ce duché, ainsi que ceux de Berwic, d'Albermale, de Fitz-James et de Melfort, fut approuvée à la mort du roi Jacques, en 1701, par Louis XIV. Le roi Jacques II le fit en outre son premier gentilhomme et le nomma gouverneur de Jacques III, son fils; il fut aussi grand-chambellan de la reine-mère, et mourut à Saint-Germain-en-Laye, le 11 mai 1716, dans la 68e année de son âge; son corps fut porté à Paris, où il fut inhumé au collége des Ecossais. Il avait épousé : 1° Jeanne Douglas, fille de Guillaume, marquis de Douglas, et cousine germaine de Guillaume, duc d'Hamilton; 2° Lilia Drummond, comtesse de Tullibardine; 3° Marie Gordon, fille de Louis, marquis d'Huntley, et sœur du duc de Gordon.

Du premier lit sont issus :

1° Jacques IV, dont l'article viendra;

2° Marie Drummond, femme de Guillaume, comte de Marshall, maréchal héréditaire d'Ecosse;

3° Anne Drummond, non mariée.

Du second lit vinrent :

4° Jean Drummond;

5° Edouard Drummond, mort non marié en 1760;

6° Charles Drummond, mort enfant.

XXIV. Jacques IV, dixième lord Drummond et deuxième duc de Perth, fut élevé à Paris, qu'il quitta à l'âge de quinze ans, pour passer en Irlande avec le roi Jacques II, en 1689. Il se trouva au siége de Londonderry, aux combats de Newton, de Butler et de la Boyne, et rentra en France avec le roi Jacques, d'où il retourna en Ecosse en 1695, et y épousa Marie Gordon, sa cousine germaine, fille du duc de Gordon et d'Elisabeth Howard, fille de Henri Howard, duc de Norfolk; il suivit ensuite le parti du prétendant, qui le créa chevalier de l'ordre de Saint-André et de la Jarretière; son attachement pour la maison de Stuart le fit condamner pour haute trahison en 1715, étant encore lord Drummond, ce qui l'empêcha de pouvoir succéder, à la mort de son père, en 1716, à la pairie de comte de Perth, en Ecosse, qui se trouve dormante ou suspendue depuis cette époque. Il mourut en 1717, et laissa de son mariage les enfans qui suivent :

1° Jacques V, dont l'article suit;

2° Jean Drummond, qui succéda à son frère aîné, et dont l'article se trouve ci-après;

3° Marie Drummond, morte demoiselle;

4° Henriette Drummond, morte demoiselle.

XXV. Jacques V, onzième lord Drummond et troisième duc de Perth, succéda aux titres de son

père; il fut victime de son dévouement à la religion catholique et au parti des Stuarts; un décret, prononcé par le parlement d'Angleterre, le priva des immenses propriétés qu'il possédait dans la Grande-Bretagne. Il mourut sans postérité à bord de la frégate la *Bellone*, pendant la traversée, le 13 mai 1746, des blessures reçues à la bataille de Culloden.

XXV. Jean Drummond, pour lequel le régiment royal écossais fnt créé en 1743, maréchal de camp des armées du roi et quatrième duc de Perth, succéda à son frère et mourut non marié en 1747; il eut pour successeur son oncle Jean, cinquième duc de Perth, second frère de son père, mort non marié en 1757, et ce dernier fut remplacé par le troisième frère, Edouard, sixième duc de Perth, mort non marié en 1760.

Ici finit la branche aîné de la maison de Drummond.

DEUXIÈME BRANCHE DE LA MAISON DE DRUMMOND, ISSUE DES COMTES DE PERTH, ÉTABLIE EN FRANCE SOUS LE TITRE DE DUCS DE MELFORT, ET FORMANT LA PREMIÈRE BRANCHE DU NOM DE MELFORT.

XXIII. Jean Drummond, 1er du nom, fut créé vicomte de Melfort, le 20 avril 1685, et comte de Melfort, en Ecosse, le 12 août 1686, pair d'Irlande, baron de Cleworth, par patente du 7 août 1688, puis duc de Melfort en France le 17 avril

1692 ; tous par patentes limitées aux enfans mâles du second mariage avec Euphémie Wallace, par ordre de primogéniture. Il était second fils de Jacques II, huitième lord Drummond, troisième comte de Perth, et d'Anne Gordon ; il fut aussi attaché que son frère aîné, Jacques III, premier duc de Perth, à la personne des rois d'Angleterre, Charles II et Jacques II, ainsi qu'à la religion catholique ; il demeura victime de ce dévouement par le décret qui fut prononcé contre lui, par le parlement d'Écosse, en 1695. Il avait été gouverneur d'Edimbourg, puis trésorier et premier secrétaire d'état d'Ecosse ; chevalier de l'ordre du Chardon, de la Jarretière et de la Toison-d'Or, ambassadeur du roi Jacques II à Rome et à Paris. Il mourut à Paris en 1714, et fut inhumé à Saint-Sulpice. Il avait épousé : 1° Sophie Lundey ou Lundin, héritière de sa maison, morte en 1679 ; 2° Euphémie Wallace, fille de sir Thomas Wallace de Craigie, baron et seigneur justicier d'Ecosse, morte le 6 mai 1743, au château de Saint-Germain-en-Laye.

Du premier lit sont issus :

1° Jacques Drummond de Lundey, mort enfant ;

2° Robert Drummond de Lundey, dont l'article suit :

Du second lit vint entre autres enfans :

3° Jean Drummond, deuxième duc de Melfort, dont l'article viendra plus loin.

XXIV. Robert Drummond, baron de Lundey, mort en 1716, épousa Anne Inglis, qui le fit père de :

1° Jean, dont l'article suivra ;

2° Jacques, qui succéda à son frère, et dont l'article viendra.

XXV. Jean Drummond, baron de Lundey, qui mourut sans alliance en 1735.

XXV. Jacques Drummond, 1er du nom de cette branche, baron de Lundey; après la mort de son frère et de son cousin en 1760, qui ne laissaient pas de postérité, il fut comte et duc de Perth, comme petit-fils issu du premier mariage de Jean Drummond, comte de Melfort, avec Sophie Lundey. Il épousa lady Rachel Bruce, de laquelle il eut les enfans qui suivent :

1° Robert, mort jeune;

2° Thomas, mort jeune ;

3° Jacques, 2e du nom, dont l'article suit ;

4° Rachel, morte sans alliance.

XXVI. Jacques Drummond, 2e du nom de cette branche, baron de Lundey, fut créé baron de Perth, pair d'Angleterre en 1797, épousa Clémentine Elphinston, de laquelle il eut :

1° Jacques, mort en 1799, âgé de 9 ans;

2° Clémentine Drummond, femme de lord Willoughby d'Eresby, grand-chambellan héréditaire d'Angleterre.

Cette branche des barons de Lundey et de Perth

s'étant éteinte en 1800, les ducs de Melfort de la deuxième branche devinrent dès lors chefs de nom et d'armes de la maison de Drummond.

DEUXIÈME BRANCHE DES DUCS DE MELFORT.

XXIV. Jean Drummond, 1er du nom de cette branche, fils aîné du second lit de Jean Drummond, 1er duc de Melfort, et d'Euphémie Wallace, naquit en Ecosse en 1682, fut deuxième duc de Melfort, pair d'Angleterre, d'Ecosse et d'Irlande, marquis de Forth, major-général de l'armée ~~du prince Charles-Edouard~~, en Ecosse, en 1745; il épousa, en 1707, dans la paroisse de Saint-Eustache, à Paris, Marie-Gabrielle d'Audibert de Lussan, morte à Saint-Germain en 1741, fille et héritière de Jean d'Audibert, comte de Lussan, baron de Valrose, chevalier des ordres du roi, et veuve de Henri Fitz-James, duc d'Albermale, lieutenant-général des armées navales de France, fils naturel de Jacques II, roi d'Angleterre, et frère du maréchal de Berwick, duquel elle n'eut pas d'enfans. Jean Drummond mourut à Paris en 1754, dans la paroisse de Saint-Nicolas-des-Champs; il laissa de son mariage:

XXV. Jacques Drummond, 1er du nom de cette branche, fut troisième duc de Melfort, comte de Lussan et marquis de Forth, pair d'Ecosse, d'Angleterre et d'Irlande, né à Saint-Germain-en-Laye en 1708. Après s'être retiré du service, il alla se fixer en Languedoc, dans son comté de Lussan.

Il avait été tenu sur les fonts de baptême par le roi d'Angleterre Jacques III, et avait épousé à Lussan, en 1755, Marie de Bérenger, de laquelle il laissa les enfans qui suivent :

1° Jacques-Louis, dont l'article suit ;

2° Charles-Edouard Drummond, cinquième duc de Melfort, duc de Perth, comte de Melfort, de Perth et de Lussan, fut prélat à la cour de Rome, et mourut dans cette ville le 9 avril 1840;

3° Henri-Benoît Drummond de Melfort, lieutenant de vaisseau, tué dans un combat en 1777, chevalier de Saint-Jean de Jérusalem et de l'ordre de Saint-Louis, mort non marié;

4° Maurice Drummond de Melfort, qui a continué la lignée, et dont l'article viendra ci-dessous.

XXVI. Jacques-Louis Drummond, quatrième duc de Melfort, comte de Lussan en France, comte de Melfort en Ecosse, et baron de Cleworth en Irlande, maréchal-des-camps et armées du roi, épousa Mademoiselle d'Oms-d'Alais, et mourut en 1800 sans postérité.

XXVI. Maurice Drummond, 1er du nom de cette branche, né à Lussan en 1761, comte de Melfort (son frère Charles-Edouard, qui était prélat à la cour de Rome, était investi, en qualité d'aîné, du titre ducal), fut lieutenant-colonel en 1791 ; il mourut en Angleterre en 1826, et avait épousé à Sotteville, près Rouen, en 1794, demoiselle Luce-Elisabeth de Longuemare, de laquelle il laissa :

1° Georges, dont l'article suit;

2° Clémentine, mariée à Henri Davis, écuyer.

XXVII. Georges Drummond de Melfort Perth, 1er du nom de cette branche, né à Londres, paroisse Sainte-Marie-le-Bone, le 6 mai 1807, duc de Melfort et de Perth, et comte de Lussan en France, comte de Perth et de Melfort en Ecosse, et lord-baron de Cleworth en Irlande, par succession directe et par droit de primogéniture, chef de nom et d'armes de la famille par l'extinction de tous les mâles des premières branches de Perth et de Lundey, et par la mort de Charles-Edouard Drummond, mentionné ci-dessus. Il a épousé à Carlsruhe, le 19 mai 1831, la baronne Albertine de Rotberg-Coligny, veuve de M. le général comte Rapp, pair de France. De ce mariage sont issus :

1° Jacques-Maurice-Willougby Drummond, né en 1832, mort en 1833;

2° Malcolm Drummond, 9e du nom, duc de Perth et marquis de Forth, né à Naples, le 13 mai 1834;

3° Annabella Drummond de Melfort, née en 1835, morte en 1838.

ARMES :

Ecartelé au 1er d'or, à trois fasces ondées de gueules pour Drummond; au 2e de gueules, à trois chevrons d'or pour Montifex, par succession ; au 3e d'or, au lion de gueules (armes royales d'Écosse), enfermé dans un double trécheur fleuronne

et contre-fleuronné du même, par concession pour la maison de Melfort; au 4e d'or, au lion de gueules, pour de Lussan, par succession.

L'écu, posé sur une terrasse de sinople, semée de chausse-trapes de sable, par concession royale d'Ecosse, en mémoire du gain de la bataille de Bannockburn, avec cette devise : GANG-WARILY (*Marche avec prudence*).

Couronne ducale.

1re légende au haut de l'écu : *Sanguis Regum Hungariæ;*

2e *Ab uno ad omnes*, pour Melfort.

Supports : 1. Pour Drummond, deux sauvages au naturel, couronnés et ceints de guirlandes et armés de leurs massues;

2. Pour Melfort, deux lions de gueules avec un collier d'or couvert de trois chardons;

3. Pour de Lussan, deux lions d'or.

Crest pour Drummond, un levrier sur une couronne ducale;

Crest pour Melfort, un soleil issant d'une couronne ducale.
